

# Mais qu'est-ce qu'elles veulent encore ?



Le 8 mars, ce n'est pas la fête de LA femme, ni la fête des mères, c'est la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une journée de grève féministe pour revendiquer et gagner l'égalité réelle - au travail et dans la vie.

C'est aussi une journée de solidarité avec les femmes du monde entier et de lutte contre les idées d'extrême droite sexistes et patriarcales.

Dans toutes les entreprises et les administrations, les femmes subissent des inégalités de rémunération et de carrière. Les tâches domestiques et familiales leur incombent toujours et les violences sexistes et sexuelles perdurent

## **Assez ! Nous voulons l'é-ga-li-té, la transparence pour renforcer l'égalité de rémunération !**

Cela passe par une revalorisation des métiers à prédominance féminine. Il est impératif d'augmenter les salaires et d'améliorer les conditions de travail, dans nombre de ces métiers du soin et du lien, du commerce, de la grande distribution ou encore de la propreté, que les femmes sont majoritaires à exercer.

### **L'intérêt général, qui mieux que les services publics pour l'incarner ?**

Ils sont un enjeu majeur pour l'égalité femmes-hommes par exemple dans le domaine du soin et du lien, dans la santé, la petite enfance et la perte d'autonomie, les femmes sont en première ligne (professionnelles ou usagères). Les restrictions budgétaires se succèdent et les pénalisent donc tout particulièrement.

### **Les retraites, (re)parlons-en !**

Les femmes sont les grandes perdantes des réformes successives. Nous avons arraché la réouverture de discussions pour abroger la réforme des retraites, la CGT est encore engagée de toutes ses forces dans la bataille aujourd'hui pour l'emporter

### **Batailler au quotidien pour être respectées**

Le sexisme et les violences sexistes et sexuelles sont massifs, au travail et dans toutes les sphères de vie, dans les espaces publics, les médias, les cadres militants, les associations... Une coalition féministe de 60 organisations et syndicats, dont la CGT, porte 140 propositions en vue d'une loi-cadre contre les violences sexuelles, qui soit à même de les éradiquer. Le gouvernement nous a opposé une fin de non-recevoir. On ne désarme pas, et c'est un-e par un-e que nous allons chercher les parlementaires susceptibles de porter nos exigences dans la loi.

### **Le temps partiel subi ça suffit !**

La CGT porte cette demande de longue date, car il est impératif de limiter le temps partiel imposé, majoritairement à des femmes, qui est facteur de précarité et de pauvreté.

**8 mars 2025 à 17 h 00**

**Rassemblement**

**Place de Genève - Chambéry**

